

LE CRI DE LA LUNE
PRÉSENTE
RAVIE

De Sandrine Roche
texte publié aux éditions Théâtrales,
éditeur et agent de l'autrice

spectacle de marionettes tout public



DISTRIBUTION - TECHNIQUE

Mise en scène

Assistant à la mise en scène

Clémentine Faure

Laurence Ballendreaux

Seguin

Le chœur des chèvres

Blanquette

Gautier Machado

Maude Terillon

Clémentine Faure

Costumes, scénographie

Lumière, régie technique

Piano

Graphisme

Clémentine Faure

Clotilde Meyer

Arthur Barthélémy

Hannah Francon

Diane Lentin

Production : **Compagnie du Cri de la Lune**

Co-production : **Chok Théâtre**

Durée: 1h15h

Jauge : 250 personnes

RÉSUMÉ

Le mythe de la chèvre de monsieur Seguin revisité et théâtralisé.

Monsieur Seguin se fait livrer une nouvelle chèvre, Blanquette. Mais Blanquette, rapidement, se languit terriblement, enfermée dans l'enclos de son maître. Elle a soif de liberté. Elle veut voir la montagne ... et elle veut voir le loup ! Il faut dire que les nuits, un chœur de chèvre la hante. Elles lui parlent d' une montagne et d'un loup, séduisants et effrayants à la fois.

Le jour, c'est à un Seguin possessif, intraitable et froussard qu'elle a affaire. Bientôt, les pattes de la belle Blanquette deviennent incontrôlables et elle se laissera bien vite tenter par la liberté. Incarnées par de grandes marionnettes habitées, ce spectacle rythmé à la langue généreuse et chantante, saura insuffler aux enfants le goût du plaisir plutôt que celui de la peur.



TEXTE

RAVIE est une adaptation très libre de *La chèvre de Monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet, une fable que l'autrice Sandrine Roche nous offre en composant avec un style rythmé et sonore.

Tout commence le jour où Monsieur Seguin accueille sa septième chèvre qu'il baptise Blanquette. Il va la chérir, la protéger, s'occuper d'elle et lui offrir de la bonne herbe. Elle ne manquera de rien mais cloîtrée dans la maison de Seguin, elle sera triste à en mourir. C'est alors que la nuit, un chœur de chèvres viendra visiter Blanquette et lui instiller peu à peu l'envie de liberté. Elle voudra voir plus loin, découvrir du pays. Et une fois que l'idée de s'enfuir aura germé en elle, elle ne pourra plus s'en défaire ...

Blanquette est éblouie par la beauté de la montagne, par l'idée de courir sur ses sommets mais aussi par l'inquiétante beauté du loup. De la montagne, des chèvres, de Seguin et du loup, Blanquette comprend alors qu'elle n'est pas seule, que l'histoire si terrible mais si douce que lui conte les chèvres se répète. L'essentiel étant d'y apporter sa touche et de faire ses propres choix.

Ce loup et cette montagne si belle, est-ce qu'elle ne pourrait pas y goûter un peu ? Est-ce aussi dangereux qu'on le dit ? Et rester enfermée, est-ce que ça ne va pas la tuer ? Finalement, la Montagne s'impose et l'Aventure commence ...

Le texte est percussif, mordant. On se laisse emporter, embarqué par une langue vivante et rigolarde, faite de halètements, de chuchotements, de cris de joie et d'exclamations !

INTENTION

Ce que l'on gagne à vouloir vivre libre ...

Alphonse Daudet

Avec ce spectacle nous livrons une version insolite de la nouvelle d'Alphonse Daudet, transformant ces chèvres que l'on pense dociles en héroïnes révolutionnaires dont la soif de liberté n'a aucun prix.

Blanquette, notre protagoniste, est jeune, fouguese, enthousiaste et insolente. Naïve aussi, si on en croit Seguin. Mais elle nous parle avec une langue et un corps qui jazze, qui rit, qui vit. Elle nous partage sa joie de rencontrer un autre, son excitation et son envie de découvrir l'inconnu !

Pourtant sa fougue et son impatience devront faire face à la terrible peur des adultes, à la terrible peur de Seguin. Les conversations de Seguin et Blanquette nous renverront à nos propres peurs, à nos désirs, ceux qui nous exaltent et ceux que l'on réprime et la manière dont consciemment ou non, nous les déversons sur les enfants et adolescents qui nous entourent.

Dans un quotidien qui confine, qui police et qui ordonne, il est sans doute bon de se questionner ensemble sur la place de nos peurs, de nos libertés et sur la violence des échanges qui en résulte.

Rien ne se fait dans la douceur dans cette histoire : entre une maison triste à mourir, une montagne imprévisible et un loup terrible, quel que soit le choix de Blanquette, il sera violent. Nous serons chamboulés, qu'elle reste ou qu'elle parte. Blanquette se fera l'écho de cette drôle de question qui nous turlupine sans cesse, ce fameux « et si ... ».

Les personnages de cette fable nous feront serpenter autour de cette question du choix et de la prise de risque avec laquelle nous devons composer et qui nous oblige à négocier sans cesse avec nous-mêmes. Le rôle social du conte prend ici tout son sens : comment la fable peut nous aider à accompagner les peurs des enfants et à les transcender. Ce conte moderne pourra aussi nous questionner en tant qu'adultes sur notre manière d'appréhender les obstacles auxquels nous confronte la vie.

Pas à pas, Blanquette se libèrera de la domination de Seguin et du regard des autres, s'appropriant sa parole, son corps et son identité. L'émancipation de Blanquette nous donnera à voir qu'il est possible de devenir autonome, indépendant et confiant en s'affranchissant des codes et des étiquettes.

Ces obstacles surmontés par Blanquette, ne seraient-ils pas seulement les chimères de nos peurs enfantines ? Qu'en reste-t-il chez l'enfant devenu adulte ?



MISE EN SCÈNE

Le travail plastique et le décor très graphique ancrent ce spectacle dans l'univers fabuleux du conte .
La dualité de notre histoire, tout comme la vie de la jeune Blanquette se matérialisent par une alternance de jours avec ce vieux Seguin, et de nuits animées par le chœur des chèvres.

D'un côté, la montagne merveilleuse mais un peu inquiétante : elle est le terrain de jeux des chèvres, et se transforme au fur et à mesure de l'épopée de Blanquette. De l'autre côté, l'ancre de Seguin : rustique et un peu triste. Heureusement, son accent chaleureux fait chanter la maison.
La musicalité du spectacle tient à la langue bouillonnante qui l'habite mais aussi aux chansons et mélodies qui ponctuent l'aventure de Blanquette. Entraînantes et sensibles, les mélodies composées par le pianiste Arthur Barthélémy accompagneront le jeune public dans cet univers coloré et intrigant.

Mystérieuses et attirantes, les marionnettes qui incarnent les fantômes des chèvres le sont aussi.
Ce sont des aventurières, elles sont le moteur de Blanquette ! Une habile comédienne habitant ces trois marionnettes fait vivre cet ensemble de révolutionnaires ruminantes.
Seguin quant à lui, le patriarche de la pièce, n'est rien de moins qu'une marionnette habitée de deux mètres de haut. C'est un personnage jaloux, atrocement classique mais finalement aussi touchant que repoussant. Le problème étant qu'il est persuadé d'enfermer Blanquette pour son bien. Mais la jeune chèvre apprendra à se détacher de cette figure du père et à devenir doucement adulte. Car Blanquette est tout le contraire : elle est jeune, curieuse. C'est le seul personnage réel de la pièce, animée par un cœur vif et battant : lorsqu'elle décide de partir, tout bascule !



SCÉNOGRAPHIE

Bigarré et chatoyant, le décor construit un univers très visuel.

La montagne imposante, fait exister l'espace onirique de la liberté et du monde sauvage, celui du chœur des chèvres d'abord . Ensuite, elle prend place au centre du plateau : puisque Blanquette veut la voir de ses propres yeux, nous aussi nous la verrons !

Puis ce sera le tour du loup, là où tout s'éteint ... car on sait bien ce qui arrive lorsqu'on découvre le loup ...

L'ancre de Seguin quant à elle est brute et ordonnée, elle est le lieu de la domesticité, de la sécurité, de la propriété et des craintes qu'on y emmagazine.

La lumière du spectacle, comme le décor, est mouvante : elle met en exergue et cadre les différents espaces de l'aventure de Blanquette. Elle se fait tantôt discrète tantôt exaltée et nous accompagne dans cette fable à la conquête de la liberté et des limites qui la dessinent.

MÉDIATION

Dans le cadre de la création de *Ravie*, le Cri de la Lune, fort de son expérience d'encadrement, propose différentes actions de médiation auprès des structures scolaires et extra-scolaires :

- Encadrement d'ateliers d'expression dramatique
- Ateliers d'expression autour de la marionnette
- Interventions des artistes scénographes auprès des publics
- Répétitions ouvertes

Chaque déroulé d'intervention sera établi en fonction des besoins identifiés par les structures.



LA COMPAGNIE LE CRI DE LA LUNE

Créé en 2013, le collectif du Cri de la Lune devenu Compagnie professionnelle depuis 2020, rassemble des personnes de sensibilités différentes avec une volonté commune de créer, d'apprendre et de partager.

Grâce aux expériences artistiques et personnelles de chacun.e, cette compagnie nous permet de porter des projets aux formes diverses, multiples. Le théâtre, l'écriture, la musique, le cirque, le cinéma, et d'autres pratiques plus personnelles, nous sont importants pour mêler nos envies et notre imagination, et se rejoignent en un engagement grandissant avec l'expérience collective.

Il y a des questions à poser, des idées à créer et à crier : la Compagnie du Cri de la Lune nous donne les moyens de construire un espace pour les faire vivre et les laisser se confronter aux autres.

CRÉATIONS

- 2022 - *Une Femme Libre*, spectacle à partir de 13 ans
- 2022 - *Ici Maintenant*, film documentaire 50'
- 2022 - *Merde*, clip musical pour Los [K]soS
- 2021 - *Grippe hertzienne*, clip musical pour Los [K]soS
- 2021 - *Brame*, clip musical pour Kau
- 2021 - *Gremlins*, clip musical pour Dr Kyle
- 2019 - *Contes en ballade*, contes déambulatoires tout public
- 2019 - *Confiserie*, clip musical pour Triton
- 2018 - *Migraaaaants*, texte de M. Visniec, spectacle à partir de 14 ans
- 2017 - *Au travail citoyens*, collectif, spectacle tout public
- 2016 - *Mauvais genre*, court-métrage
- 2015 - *Sur le seuil*, texte de S. Ecer, spectacle à partir de 12 ans

SANDRINE ROCHE, L'AUTEURE

Née en 1970 à Saint-Étienne, Sandrine Roche est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle étudie les sciences politiques avant de devenir chargée de production. Elle s'installe à Bruxelles en 1998 et intègre l'école de théâtre Lassaad, à l'issue de laquelle elle devient comédienne.

En 2001, le metteur en scène Barthélémy Bompard lui commande le texte *Itinéraire sans fond(s)* (Bourse Beaumarchais) qu'il crée en 2003 à la Scène Nationale d'Annecy et dans lequel elle joue. C'est ainsi qu'elle commence à écrire pour le théâtre, tout en continuant à jouer.

Elle co-fonde en 2003 le collectif La Coopérative des Circonstances et collabore aux mises en scène bruxelloises d'Amanda Kibble (Ratoon Compagnie) et Christophe Morisset (Compagnie du Cuivre) ; rencontre le compositeur Rodolphe Minuit avec qui elle crée *Rosa, trio à trois*, en tant qu'autrice, interprète et trompettiste.

En 2005, elle reçoit la bourse découverte du Centre national du livre pour *Reducto absurdum de toute expérience humaine* (premier volet de la trilogie *Ma langue !*), puis l'aide à la création du Centre National du Théâtre en 2007 pour *Carne, pièce à mâcher lentement*, qu'elle met en scène en 2009.

En 2010, elle s'installe à Rennes où elle commence une série d'ateliers de création qui donneront naissance au texte *Neuf Petites Filles, Push Pull* créé en 2014 par Philippe Labaune et Stanislas Nordey.

Sandrine Roche a créé en 2008 l'association Perspective Nevski avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture.

Son écriture s'inspire du jazz. Libre et instinctive, elle cherche à faire vibrer l'espace et les corps.



PRESSE

Ça swingue dans les bocages !

Même à la lecture, on adhère facilement au rythme entraînant de la pièce. Cela tient d'abord visuellement à l'alternance des mots en majuscule et des courtes répliques, avec retours à la ligne fréquents et onomatopées en grand nombre. Puis, c'est comme si le texte suivait le rythme d'un morceau de jazz, reprenant des thèmes amorcés, proposant des variations, jouant sur tout ce qu'un corps peut produire de rythme, par la respiration, les bruits, les exclamations, les cris ... Ce rythme singulier est peut-être dû à l'origine de la pièce, commandée à Sandrine Roche par un marionnettiste. Il semble, en effet, qu'il ait été plus important de faire passer quelque chose de l'ordre du geste, du visuel, que de s'attarder à signifier par le verbe. Quoi qu'il en soit, on sent que la main qui a écrit ce texte n'est pas détachée du reste du corps, que l'ensemble a peut-être même été composé d'abord sur le mode du canevas, puis rédigé au gré de tentatives d'interprétation ... Car il n'est pas difficile de l'imaginer sur les planches. Dès la première scène, l'arrivée de Blanquette est sujette à des chuchotements dont la rythmique produit un effet de surprise : « Hé ! Pst, regarde... / Regarde là, tu vois ? / Un paquet, empaqueté, je ne sais pas, / Un truc qui se passe / Dans les mains, / Tu vois ? ». Le halètement de ces figures anonymes qui ont entraperçu la chèvre de Monsieur Seguin transmet l'envie d'en voir plus et permet d'adhérer d'emblée à la fable. Selon une progression continue, on passe du chuchotement aux cris de joie, des envies de claquement de doigts aux battements de cœur, avec une scène finale en forme d'apothéose : « Bien sûr, / plus fort, / bien sûr, / et moi, / et moi... / Regarde / regarde / moi, / j'aime tellement la montagne. / BUISSONS S'AGITENT, FEUILLES VOLENT, BOIS BRUISSE, EAU COURT, CŒUR COGNE FORT ».

Ce n'est pas aux enfants qu'on apprend à faire la grimace. Sans se laisser aller au style gâteux qu'une adresse à la jeunesse peut malencontreusement susciter chez certains auteurs, Sandrine Roche développe une écriture claire et engageante qui dénote une attention toute particulière portée au public – elle sait certainement qu'un public d'enfants n'hésite pas à se désintéresser d'une action par laquelle il ne se sent pas concerné. En évitant la morosité du didactisme, elle s'adonne avec habileté au plaisir de transmettre. Un plaisir peu partagé par les auteurs contemporains qui, pourtant, se révèle toujours communicatif. La démarche de Sandrine Roche est particulièrement téméraire en ce qu'elle propose à un public d'enfants des valeurs entièrement opposées à celles des autres contes qu'il pourra rencontrer. Il y a en effet urgence à revisiter les contes conservateurs, dont tout un chacun est abreuvé dès l'enfance, qui valorisent la sécurité du foyer, la peur et, partant, l'absence d'initiative. Saisissant l'occasion qu'offre le théâtre de faire entendre et ressentir l'aspect subversif d'un rythme, la conviction au travers de la respiration et de l'engagement physique, ce conte incite joyeusement à développer et savourer sa liberté, à revoir toujours les limites de son propre monde. Par ailleurs, l'auteure évite soigneusement de prendre les enfants pour des dupes, dans la mesure où elle ne feint pas de ne pas parler de sexualité. Les dernières scènes de la pièce sont entièrement composées d'exclamations de plaisir, dont l'aspect sensuel semble explicite sans tomber dans l'obscène. Il est intrigant de savoir ce qu'un public d'enfants peut recevoir de cela. N'importe quel enfant sent certainement au fond de lui-même ce que les contes traditionnels entendent par « être mangé par le loup ». La connotation sexuelle y reste sous-jacente, mais l'effroi et la douleur attachés à la figure du loup produisent aisément un effet de frustration. Pourquoi ne pas orienter ces intuitions enfantines en direction du plaisir plutôt que de la peur ?

Au demeurant, cette nouvelle forme de moralité pourrait faire du bien à bon nombre d'adultes : elle met en lumière la joie de se confronter à l'autre, et de savourer l'excitation qu'entraîne la sortie du domaine du connu.

Florence VERNEY / D.R.

FICHE PRATIQUE

Condition Technique

Durée du montage : 1 service minimum

Espace minimum : 9m/7m, hauteur minimum 3.50m (sous grill)

Pour des dimensions inférieures, merci de prendre contact avec nous

Jauge maximum : 250

Durée : 1h15

Type de public : à partir de 6 ans

Conditions tarifaires

Merci de prendre contact avec nous afin d'obtenir le devis.

Frais d'approche : 5 personnes au départ de Saint Etienne

CONTACT

Le Cri de la Lune
Théâtre de L'Estancot
10 rue Henri Dunant
42100 Saint Etienne

lecridelalune@gmail.com
06.63.07.78.01

www.lecridelalune.fr



Le CRI
de LUNE
la LUNE

